

Excellences, Honorables délégués, Mesdames et Messieurs,

Souvent, de nos jours, ceux qui tentent de changer le monde, de faire bouger les choses sont qualifiés de rêveurs, d'utopistes. La majorité des gens leur diront : " Vos idées sont bonnes, mais réfléchissez un instant, ça ne se passe pas comme cela dans la réalité, soyons pragmatiques ". Or, le pragmatisme nous empêche d'avancer, nous limite à quelques possibilités imminentes et simples. Quand des individus pragmatiques ont-ils changé le monde ? Jamais. C'est là l'apanage des rêveurs. Alors soyons des rêveurs, des utopistes et poursuivons des buts qui aujourd'hui semblent irréalisables mais qui, pas à pas, pourront être atteints demain. Les objectifs de développement durable, 17 objectifs abstraits, tel est le but dont nous parlons aujourd'hui. Abstraits ? Pas tant que cela. En effet, ces objectifs trouvent des applications dans la vie quotidienne de chaque individu.

Si nous sommes aujourd'hui devant vous, c'est que nous représentons la jeunesse de ce monde, une jeunesse qui s'engage, notamment dans les milieux associatifs, comme dans le domaine humanitaire, environnemental ou le scoutisme, ou encore au travers d'un engagement politique. Ces engagements, chacun à leur manière, poursuivent tous un même but : rendre la vie plus agréable, construire une société meilleure. Certes, tout engagement demande du temps, mais il n'est pas nécessaire d'en avoir beaucoup à disposition pour agir en faveur du développement durable. Des petits gestes suffisent, que ce soit à domicile, pour ce qui est de l'utilisation de l'eau et de l'énergie par exemple, ou dans le domaine de la consommation. Il convient simplement d'éviter le gaspillage, de penser aux conséquences humaines et sociales de nos actes. Chacun a la possibilité de s'engager pour un monde plus durable, en changeant ses habitudes au quotidien.

Si chacun peut, par de petits efforts, participer à un développement plus durable, les autorités, donc vous chères et chers délégués, doivent également y contribuer. Cela passe avant tout par une sensibilisation bien plus large à cette problématique, notamment dans le domaine de l'éducation. Les écoles ne sont pas seulement des sources de savoir mais de véritables écoles de vie. Il est par conséquent nécessaire que les écoles soient en phase avec le développement durable, tant au niveau des contenus des cours, que de la logistique et du matériel scolaire. Par ailleurs, l'éducation ne devrait en aucun cas être sujette à des mesures d'austérité. Ce droit à l'éducation doit être valable partout, tant dans un camp de réfugiés que dans un pays industrialisé. L'école est donc, à la fois une finalité en soi, et un moyen de réaliser ces objectifs.

Ensuite, il nous semble fondamental de s'intéresser davantage au pilier social du développement durable, bien souvent négligé de nos jours par rapport au pilier environnemental et surtout par rapport au pilier économique. Bien plus d'infrastructures doivent être mises à disposition des personnes défavorisées, pour leur permettre de vivre décemment. Les coûts du logement et de la santé doivent être fortement abaissés, pour être accessibles à tout un chacun. Nos sociétés doivent également être plus solidaires, à l'intérieur des pays mais aussi envers les autres pays. Ceci à l'heure où le budget alloué à l'aide au développement est largement remis en cause dans bon nombre d'états ici présents.

En ce qui concerne le domaine économique, les entreprises et en particulier les multinationales doivent être responsabilisées quant aux conséquences humaines et environnementales de leurs actes. Nous prions les entreprises et les États de s'entendre pour cesser le plus rapidement possible l'exportation de matériel militaire vers des zones de conflit. Ce commerce très lucratif mais aux conséquences humaines désastreuses et donc contre-productif au niveau du développement durable, illustre bien la priorité donnée par de nombreux États et entreprises à leurs propres intérêts économiques par rapport aux intérêts de la population. Cela ne peut continuer ainsi. Et c'est là que la mise en place d'une véritable démocratie prend tout son sens, une démocratie digne de son nom, dans laquelle le gouvernement représente réellement le peuple et n'est pas une sorte d'élite coupée de la réalité sociale de la population. En effet, sans démocratie, il ne peut y avoir de développement durable, car ce dernier dépend profondément de la capacité des peuples à construire leur propre

avenir.

Enfin, prioriser la mobilité douce dans toutes les villes, abandonner les énergies fossiles et mettre en avant la production locale sont, aux yeux de la jeunesse, des engagements, pas uniquement environnementaux, mais bien essentiels pour notre avenir et le vôtre. Votre devoir est notre avenir.

Il ne s'agit pas de réfléchir à présent sur les éventuelles possibilités d'action dans certains domaines du développement durable avec maintes précautions et conditions. Non, cela nous ne l'avons que trop fait jusqu'à cet instant. Il s'agit d'agir ici, maintenant, dans la mesure des capacités de chacun, avec vous Chères et Chers délégués, avec Nous, la jeunesse qui vous observe et qui souhaiterait vous suivre, pour les générations futures, pour le bien de notre planète, pour le bien de l'humanité.

Merci pour votre attention.

*Réalisé par Thomas Bruchez, Marie Fiorina, Marion Lanci et Tallula Schmid, avec l'accompagnement de David Pillonel, Collège et Ecole de Commerce Emilie-Gourd.*